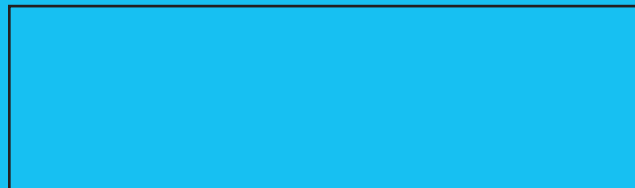


175^e anniversaire de la SSVV

Vincenpaul-Canada

« Venez et travaillez dans la vigne »

Adresse de retour:
Conseil national Canada
1247 place Kilborn
Ottawa ON
K1H 6K9



Sommaire

SOMMAIRE - MESSAGES.....	2
LES PROPOS DE PENNY.....	3 à 5
SPIRITUALITÉ.....	6-7
CONTRIBUTION.....	8 à 10
JEUNES.....	11 à 13
JUMELAGE.....	14 à 16
INTERNATIONAL.....	17 à 20

SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT DE PAUL
CONSEIL NATIONAL DU CANADA

MISSION

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :
Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ à travers les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

VALEURS

La mission de la Société de Saint-Vincent de Paul signifie que, en tant que Vincentiens, nous

- voyons le Christ dans tous ceux qui souffrent;
- sommes unis au sein d'une même familles;
- établissons un contact personnel avec les pauvres;
- aidons de toutes les façons possibles.

Publication officielle de la Société de Saint-Vincent de Paul - Canada • Dépôt légal
Bibliothèque nationale ISSN0703 6477
Agreement no. 1751697

Fait avec la collaboration de : Ghislaine DuNord,
John Grocholski, Gisèle Gagnon et
Thérèse Gionnet
Éditrices : Nicole Schryburt, Ellen Schryburt
Conception graphique : Josée Laforest
Impression : Impressions Daigle Inc.
Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil National du Canada
1247 Place Kilborn
Ottawa, Ontario K1H 6K9
Courriel : national@ssvp.ca
Tél. : (613) 738-1118 • Fax : (613) 738-4789

Messages

Merci beaucoup pour le magazine Vincenzpaul-Canada que je viens de recevoir. En voyant le portrait de Rosalie Rendu sur la page couverture, cela m'a invitée à venir vous informer de la publication récente d'un livre passionnant sur soeur Rosalie, écrit par soeur Louise Sullivan, une Fille de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul. Ce livre a également été traduit en français et il est maintenant disponible chez Médiaspaul.

Voici les coordonnées :

En anglais

Sr. Louise Sullivan, D.C., Sister Rosalie Rendu, A Daughter of Charity
On Fire with Love for the Poor

Vincenzian Studies Institute, 2006 (Chicago, Illinois, U.S.A.)

En français

Sr. Louise Sullivan, f.d.l.c., Soeur Rosalie Rendu,

Une passion pour les pauvres

Traduction de Raymonde Dubois

Éditions Médiaspaul

3965, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal H1H 1L1

Avec mes plus fraternelles salutations vincentiennes,
Raymonde Dubois

Important ...

**Le nom officiel de notre organisation est :
Société de Saint-Vincent de Paul.**

**Il n'y a qu'un seul trait d'union, soit entre « Saint » et
« Vincent ». De plus, bien qu'on insère l'article "la" devant le
nom lorsqu'on nomme la Société de Saint-Vincent de Paul dans
un texte, on doit omettre cet article lorsqu'on mentionne le nom
seul, par exemple dans le titre d'un document ou sur une affiche.**

**Le seul acronyme officiel de la Société
de Saint-Vincent de Paul est « SSVP ».**

VOUS DÉMÉNAGEZ, SVP VEUILLEZ NOUS EN INFORMER !

Il suffit de remplir ce coupon et de le retourner au:

Conseil National du Canada, 1247 Place Kilborn, Ottawa ON K1H 6K9

Nom: _____

Ancienne adresse: _____

Nouvelle adresse: _____

Ville: _____ Province: _____ Code Postal: _____

Tél.: _____ Courriel: _____

Nom de votre Conseil ou Conférence: _____

Les propos de Penny

**GRANDE NOUVELLES!!!
GRANDE NOUVELLES!!!**

**LA SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT DE PAUL
A EU 175 ANS
LE 23 AVRIL 2008**

La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. (Luc 10:2)

De « Venez travailler dans la vigne » à « C'est par mes œuvres que je montrerai ma foi. »

Notre thème de 2007 nous « appelait » à la vigne pour accomplir l'œuvre du Christ en tant que Vincentiens. Habituellement, lorsque nous parlons d'« appel », nous pensons par exemple à l'« appel à la prière pour susciter les vocations » lancé par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI. À nos yeux, le terme « appel » se rapporte plutôt à l'appel de la vocation de vie religieuse. Cependant, il serait tout à fait approprié ces jours-ci de parler de l'appel en termes de la vocation que nous-mêmes avons choisi en tant que Vincentien.

Au moment où nous approchons la fin du thème « Venez travailler dans la vigne » de 2007-2008, nous pouvons très certainement nous considérer comme « appelés » et « délégués ». Par l'entremise de notre vocation vincentienne, nous avons été appelés à servir dans la vigne des pauvres et des nécessiteux.

Maintenant que nous abordons un nouveau thème pour 2008-2009, il est approprié de réfléchir ou de prier

en relation à la façon dont nous avons vécu notre vocation vincentienne au cours de la dernière année. Je ne suis pas sûre que nous nous arrêtons assez souvent sur ce genre de réflexion introspective, pour ainsi dire « faire le point ». Cela nous donne l'occasion de nous réapprovisionner et de nous renouveler, en allant chercher l'énergie physique et spirituelle nécessaire à remplir notre mission, comme nous le faisons depuis 175 ans !

Notre vocation vincentienne vient à nous d'une manière tellement spéciale que souvent, nous ne nous rendons pas compte d'avoir accepté un appel à la vocation. La réponse au mode de vie vincentien est simplement une autre avenue que nous avons choisie pour vivre une spiritualité qui nous permettra d'atteindre notre objectif terrestre, qui est de travailler en vue de retourner au Père dans les cieux. Plus particulièrement, l'appel nous vient du baptême et de notre raison d'être en tant que Chrétiens, donc directement du message de l'Évangile.

La vocation vincentienne telle que décrite dans la Règle de la Confédération internationale de la Société de Saint-Vincent de Paul se lit comme suit : « La vocation des membres de la Société, dénommés Vincentiens, est de suivre le Christ en servant ceux qui sont dans le besoin et de porter ainsi témoignage de Son amour libérateur plein de tendresse et de compassion. Les confrères montrent leur dévouement par un contact de personne à personne. Le Vincentien sert dans l'espérance. »



*Penny Craig,
Présidente du Conseil National*

L'édition de 1977 de la Règle de la Société, au Schéma II, l'énonce tellement bien dans son titre : La « vocation vincentienne » le cœur de l'unité de la Société de Saint-Vincent de Paul (p. 11). Ce titre a tant de signification pour nous, Vincentiens, qui vivons une vie spirituelle. La section de la Règle se poursuit en définissant la nature particulière de l'appel comme : « le désir intime de participer, personnellement et directement au service des pauvres par un contact d'homme à homme, par le don personnel de son cœur et de son amitié, et de le faire dans une communauté fraternelle de laïcs animés de la même vocation ». (p. 11)

Cette particularité de la vocation a été le point fort de l'appel pendant maintenant 175 ans ! Il ne s'agit donc pas seulement ici de joindre un club ou autre organisation. C'est un appel unique à être là les uns pour les autres et à servir ceux qui sont dans le besoin de façon toute spéciale ! Les rencontrer sur une base de personne à personne ! Voir le Christ dans tous ceux qui souffrent ! Les traiter avec respect, justice et joie ! Par-dessus tout, aider de toutes les façons possibles !

Les propos de Penny

Lorsque nous répondons à l'appel de la vocation vincentienne, nous devons chercher à vivre le message de l'Évangile et à « montrer notre foi par nos œuvres ». Nous sommes appelés à répondre à ceux que nous servons non seulement en subvenant à leurs besoins, mais aussi en consacrant notre esprit et notre compassion à leurs circonstances particulières. Quelle suite merveilleuse au thème de cette année !

Notre nouveau défi est de sortir des sentiers battus. À nouveau, la Règle de 1977 souligne certains aspects importants : « Il y a une infinité de nuances et de diversités pour exprimer cette vocation: la traduire concrètement en actes, la méditer, l'adapter au monde divers et changeant, c'est toute la vie de chaque Vincentien, toute la vie de la Société de Saint-Vincent de Paul »

Le mot-clé étant les « œuvres », nous sommes appelés à montrer de façon réelle et concrète la signification d'être Chrétien et véritablement Vincentien. Si nous voulons attirer la jeunesse et des membres plus jeunes, parce qu'ils sont prêts à « œuvrer », alors en tant que membres, nous devons créer des occasions de montrer jusqu'à quel point « aucune œuvre de charité n'est étrangère à la Société » ! Notre AGA de 2008 nous fournira des occasions créatives de trouver de nouvelles façons de servir ceux qui sont dans le besoin.

Je suis certaine que notre invité à l'AGA de 2008, le 14^e président général du Conseil de la Confédération internationale José Ramón Díaz Torremocha, sera très intéressé

de voir le sérieux et la créativité avec lesquels les Vincentiens canadiens répondent à leur appel de vocation.

Célébrons qui nous sommes en tant que Vincentiens ! Demandons-nous si nous voulons être reconnus pour notre spiritualité ou pour nos œuvres. D'après ce que je comprends de notre spiritualité, je dirais : « les deux », et c'est là que se trouve le défi tout spécial.

Secours d'urgence : Un incendie détruit 16 résidences familiales dans la ville de Québec

En mars dernier, 16 familles ont perdu leur maison dans un terrible incendie sur la rue La Forest, à Québec. Bien que personne n'ait perdu la vie, ces gens ont malheureusement tout perdu car ils n'étaient pas assurés. Le Conseil central de Québec a fait appel au Conseil national pour aider la conférence locale Saint-Louis de France – Saint-Yves. Le fonds de secours d'urgence a donné 15 000 \$ pour aider ces familles. Nous avons été très heureux de pouvoir leur venir en aide. Nos prières et notre appui ont été, et demeurent, certainement les bienvenus. Merci à Clermont pour la rapidité avec laquelle il a réagi.

Dépliant du Conseil national du Canada

Le nouveau dépliant du Conseil national du Canada est maintenant prêt. Cette publication fait partie du plan de relations publiques/média qui a identifié le besoin d'avoir en main du matériel à jour. Ce dépliant est disponible auprès de tous les conseils

régionaux et les conférences tout à fait gratuitement. Veuillez téléphoner ou envoyer un courriel au bureau d'Ottawa pour vous en faire expédier. Il y en aura également à l'AGA 2008 à Québec.

Site internet

Nous sommes heureux de vous informer que notre site internet contient de plus en plus d'information. Nicole travaille de façon continue à y insérer des données auxquelles nous pouvons accéder au besoin.

Revue Vincenpaul

La base de données du Vincenpaul est criblée d'adresses fausses ou désuètes, de noms de personnes décédées ou d'adresses non existantes. Un nombre substantiel de revues sont régulièrement retournées au bureau national à Ottawa. Comme vous le savez tous, la valeur d'une base de données dépend exclusivement de l'information qu'elle contient. Donc, en janvier 2008, nous avons imprimé les données de la banque par région/province et distribué le document à chacun des présidents régionaux qui doivent maintenant le réviser et mettre les listes à jour. J'espère que chaque président recevra une copie de la revue et transmettra cette information aux autres membres des conseils et conférences.

Veuillez s'il vous plaît informer le bureau national lorsqu'il y a un nouveau président dans votre localité.

Autour du monde

« *Je voudrais enserrer le monde dans un réseau de charité...* »

Frédéric Ozanam

Nicaragua

J'ai suis très attristé par la nouvelle du décès de notre confrère, Ernesto Balladares. Le Canada a envoyé un message de condoléances à la famille et nous avons inscrit Ernesto à une messe perpétuelle. Veuillez le garder dans vos prières.

Retraite jeunesse du CGI – Salamanque, Espagne

Le 4 juin 2008, Caroline Gilbert y participera à titre de représentante jeunesse pour le Canada. Elle établira des liens avec des jeunes de partout dans le monde. Je sais qu'elle aura un rapport très intéressant à nous livrer à son retour.

Le Canada sera invité à parrainer un jeune d'un pays ne pouvant pas se permettre d'envoyer un délégué à cette conférence. Nous avons indiqué que nous sommes prêts à parrainer quelqu'un et avons demandé à parrainer un représentant du Nicaragua. Si des régions sont intéressées à participer au financement du voyage de ce jeune représentant, votre aide serait grandement appréciée.

Journées mondiales de la jeunesse

Comme vous le savez, les JMJ auront lieu du 9 au 14 juillet 2008 en Australie. La rencontre de la Famille vincentienne se tiendra quelques

jours avant le début des journées officielles des JMJ. Quatre de nos jeunes y participeront : Aiden Masterson, Sara Latouf, Josh Pfaff et Ryan El baba. Les conseillers adultes qui s'y rendront sont Carmela Addante de Waterloo et moi-même. Ce sera une expérience formidable pour tous les participants, car ils auront l'occasion de voir de plus près toute l'étendue de l'œuvre vincentienne et le réseau de charité qui encercle véritablement le globe. Ce qui est extraordinaire est qu'ils en font tous partie ! S'il vous plaît, si quelque région que ce soit peut aider à défrayer les coûts de voyage de ces personnes, votre aide serait grandement appréciée. Le Conseil national et le Conseil régional de l'Ontario contribuent aussi une aide financière.

Haïti

Vous êtes nombreux à vous demander comment le Canada vient en aide à nos confrères et consœurs en Haïti. Vinpaz, un comité du Conseil général international qui a pour mandat d'aider les pays plus pauvres à établir la Société chez eux, a vu la fin de la présence des bénévoles Irlandais en Haïti. Ces derniers venaient d'y passer trois années pendant lesquelles ils ont aidé à établir et consolider la Société en Haïti. Le Canada et les États-Unis ont maintenant été approchés pour prendre la relève et continuer le travail en Haïti. Une réunion spéciale aura lieu avec Larry Toumey d'Irlande, Ed Gomez, le coordonnateur Vinpaz, le vice-président ou le directeur exécutif des États-Unis, et Clermont et moi-même pour établir les priorités et

décider de la meilleure façon de continuer à aider nos confrères et consœurs en Haïti. Nous avons l'intention de mettre sur pied un comité consultatif qui agira comme guide auprès du Conseil national d'Haïti et le dirigera. Bien sûr, le tout se déroulera avec en vue l'autosuffisance du Conseil à la mesure de ses capacités.

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de ce dossier et du besoin d'aide éventuel.

États-Unis

Veuillez garder le président Joe Flannigan dans vos prières pendant qu'il lutte contre la maladie.

AGA 2008

J'ai hâte de vous souhaiter la bienvenue et de vous rencontrer tous à Québec ! N'oubliez pas d'apporter votre amitié, vos idées et vos sourires ! Vous prendrez certainement plaisir à passer du bon temps Canadien français !

Remarque spéciale :

Nous recherchons déjà des hôtes pour les AGA futures. Nous savons que 2009 se déroulera à Waterloo, en Ontario, mais les années suivantes sont encore ouvertes !

« **Tous unis dans la vérité
et la charité** »

LA RELATION ENTRE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Je viens de finir la lecture du livre de James Raffan, *Emperor of the North*. Il s'agit d'un examen détaillé de la vie de George Simpson, qui entre 1820 et 1860 fut le dirigeant de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Un point avancé par l'auteur concerne l'activité de Simpson sur la côte Ouest du pays au moment quand la Couronne britannique s'occupait à peine de ce territoire.

Le travail de Simpson est peut être un grand facteur qui a contribué au fait qu'aujourd'hui les centres de Vancouver et de Victoria sont canadiens et non partie des États-Unis.

En lisant cet argument de James Raffan, je me suis souvenu du rôle important de Mgr Laval, premier

évêque de Québec. Il s'est opposé aux autorités religieuses de la France qui voulaient que le clergé canadien soit instruit en France et il a établi le Séminaire de Québec. Plusieurs historiens disent que le fait d'avoir un clergé éduqué chez-nous fut un grand élément pour maintenir l'intégrité du pays lors du départ du Régime français et à l'occasion de la Révolution américaine.

Alors, comment tout cela est lié avec notre travail dans la Société de Saint-Vincent de Paul? Nous nous demandons parfois si tous nos efforts riment à quelque chose. Le bien est comme le caillou lancé à l'eau et qui provoque des vagues à l'infini. Faire ce qui est bien aujourd'hui influence demain. De plus, si nous comprenons notre travail comme un ministère à la suite du Christ lui-même, notre réponse à l'appel du prochain nous



Mgr Peter Schonenbach
Conseiller spirituel du Conseil National

rend instrument de la providence et de l'amour divin.

Comme Simpson et Laval, en faisant bien leur propre boulot, sont devenus des constructeurs du Canada, ainsi nos efforts quotidiens comme Vincentiens/tiennes sont des éléments dans la construction du Royaume de Dieu.

Mgr Peter Schonenbach

COUPON D'ABONNEMENT 2008

SVP envoyer ce coupon ainsi qu'un chèque au montant de 20.00\$ à :
SSVP Conseil National, 1247 Place Kilborn, Ottawa ON K1H 6K9

NOM DE LA CONFÉRENCE OU CONSEIL: _____

NOM DU PRÉSIDENT : _____

NOM DE L'ABONNÉ(E) : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____ TÉLÉPHONE : _____

COURRIEL: _____

Vincenpaul-Canada Édition 2008 - Abonnement - 20\$

VENEZ TRAVAILLER DANS LA VIGNE : UNE BRÈVE MÉDITATION SUR NOTRE THÈME DE L'ANNÉE

Si vous êtes comme moi, vous prenez en considération trois choses avant d'accepter une invitation : 1) qui vous invite et quelle relation vous entretenez avec cette personne, 2) quel est l'évènement auquel on vous invite et 3) où aura lieu cet évènement.

Venez. Qui nous invite ? C'est le Seigneur, Jésus, qui lance cette invitation, et Il le fait par amour pour chacun de nous. Ce n'est pas tant un ordre que l'appel de l'amoureux à la bien-aimée, c'est la quête d'une plus grande intimité, un cœur qui parle doucement à un autre cœur. Jésus est l'amour de Dieu, le pardon, la compassion fait homme pour nous et en chacun de nous. Il nous invite à Le joindre là où Il se trouve, à demeurer en Lui, à partager Sa vie et à Lui permettre de faire partie de notre vie intime. Comme le dit Jésus dans l'Évangile de Saint-Jean : « Demeurez en moi, comme je demeure dans mon Père. » Jésus nous invite tout comme Il a invité ses premiers disciples, André et Jean, à venir passer du temps avec Lui, à apprendre qui Il est, à entretenir une relation de plus en plus profonde avec Lui. Plus ma relation est intime avec Jésus, plus je peux accepter Son invitation.

Travailler. Lorsqu'on m'invite à accepter une invitation pour aller travailler, j'y pense habituellement à deux fois avant d'accepter l'inv-

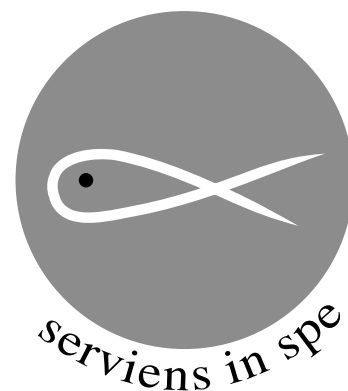
tation. De quel travail s'agit-il ? Suis-je confortable avec ce genre de travail ? Ici, nous sommes invités à partager la pastorale et la mission de Jésus : proclamer la bonne nouvelle, libérer les prisonniers, apporter la lumière à ceux qui vivent dans les ténèbres. Cela signifie de s'oublier, de porter notre croix quotidienne, de voyager avec Jésus vers Jérusalem. Nous sommes trop faibles, trop fragiles, trop apeurés, disons-nous. La tâche est trop lourde. Mais Jésus répond en nous demandant de Lui faire confiance. Il nous dit qu'il est la vigne et que nous sommes les ceps. Nous recevrons la force dont nous avons besoin par notre association avec Lui. « Ayez confiance en mon amour » dit-Il.

Vigne. La vigne constitue une belle image d'Israël issue de l'Ancien Testament. Ici, bien sûr, la vigne signifie le monde entier. Je me rappelle avoir visité quelques vignobles de Kelowna après la dernière AGA. Leur beauté m'a impressionné, mais je suis sûr que cultiver la vigne et en cueillir les fruits est un dur labeur. Souvent, le monde auquel nous invite le Seigneur n'est pas très beau. C'est fréquemment un monde de souffrance, de douleur et de désespoir. Notre monde est le monde des pauvres, des marginaux et des abandonnés.

Dans sa première lettre à l'Église corinthienne, Paul se sert de l'image du corps humain pour décrire l'Église, qu'il voit bâtie de plusieurs membres, comme le corps humain. Nous sommes tous des membres de l'Église, le corps du

Christ, et chacun de nous est unique et important. Pourtant, si nous sommes honnêtes, force nous est d'admettre que même au sein de l'Église, nous sommes portés à ignorer certaines parties du corps. Quelles sont ces parties ? De qui donc parle Paul ? Je crois qu'il parle précisément de ceux que nous, en tant que Vincentiens, sommes appelés à servir. Nous sommes ceux que Jésus envoie dans la vigne pour être plus près des pauvres, des faibles, de ceux que la société tend à isoler et à ignorer. Ce sont ceux que nous sommes non seulement appelés à servir, mais de qui nous devons aussi nous rapprocher pour nous unir à eux. Dans sa lettre aux Philippins, Paul utilise ces étonnantes paroles : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ... » Ces mots de Paul résument de façon succincte ce que signifie l'invitation de Jésus : « Venez travailler dans la vigne. »

Joseph Quinn, csb
Conseiller spirituel
Conseil central
du comté de Windsor/Essex



BRÈVE FORMATION

Où va l'argent ?\$\$\$?

La présidente a reçu une lettre dans laquelle on lui posait la question suivante :

À quoi sert la contribution au Conseil national du Canada?

Les membres nous posent souvent cette question... et bien sûr, ils ont le droit de savoir.

Nous avons demandé au Comité des finances de nous aider à répondre à la question en donnant quelques éclaircissements qui aideront tous les membres à mieux comprendre.

Je voudrais d'abord mentionner que les conseils ont été créés par les conférences et par conséquent, tous les conseils et conférences ont la responsabilité de voir à leur santé financière. La Règle précise que « Tout surplus doit être partagé avec le conseil du niveau supérieur, qui le distribuera aux conférences moins fortunées rattachées au conseil et aux conseils de niveaux supérieurs. » (2.2.10 Finances p 39).

En général, les conférences sont les seuls groupes qui reçoivent des fonds pour les œuvres de la Société. Certains conseils ont l'occasion de recueillir des fonds générés par des œuvres spéciales comme les magasins.

La Société de Saint-Vincent de Paul du Canada est présente d'un océan à l'autre et toutes les parties du pays sont représentées par le Conseil national. Vu l'étendue du pays, il

est normal que les enjeux, préoccupations et besoins diffèrent d'une région à l'autre. Par exemple, les besoins de nos confrères et consœurs du Nunavut et des T.N.-O. sont différents de ceux de l'Ontario, d'où la nécessité évidente d'assurer une représentation à l'échelle nationale.

De par ses fonctions, la présidente doit être présente aux diverses rencontres et activités organisées par les conseils régionaux. De plus, la présidente est aussi appelée à représenter le Conseil national du Canada aux rencontres du Conseil général international, ce qui entraîne obligatoirement des dépenses de voyage.

De leur côté, les comités du Conseil national occupent une place importante dans l'administration de la Société et participent de façon significative dans les opérations et la prestation de services aux membres. Ces comités comprennent le Comité exécutif, le Comité de jumelage, le Comité des finances, le Comité de la Règle et des politiques, le Comité d'éducation, le Comité de secours d'urgence, le Comité de spiritualité, le Comité de planification stratégique, le Comité de la voix des pauvres et le Comité jeunesse.

Toute entité administrative, qu'elle soit ou non dans le domaine de la bienfaisance, doit mettre en place un plan d'affaires axé sur la gestion durable qui assurera sa crédibilité tant auprès de ses membres que du grand public. De plus, un plan d'affaires qui se veut efficace doit couvrir divers aspects, dont les dollars et les sous font très certainement partie.

Les membres ont besoin d'un centre de service central qui abrite les documents et les renseignements et recueille et propage l'information, la formation et les rencontres. Tel que mentionné plus haut, le Conseil national a mis en place des structures propres à répondre à ces besoins. Comme vous le savez, ce sont des membres bénévoles qui gèrent essentiellement la Société. Toutefois, il vient un temps dans le processus de croissance de l'organisation où il devient nécessaire de considérer la nécessité d'une présence plus permanente au nom de la Société, d'où le besoin de personnel salarié pour maintenir la continuité du volet organisationnel.

Tout ce qui précède demande des ressources financières, et c'est là que les contributions entrent en jeu.

Chaque année, un budget est préparé et présenté aux membres votants pour appui et approbation. Le Conseil national est ensuite mandaté pour faire progresser les affaires, fort de la promesse des membres votants de faire en sorte qu'il ait accès aux ressources dont il a besoin pendant l'année. Quant à l'imputabilité, lors de chaque AGA, les présidents des divers comités présentent aux membres votants un rapport verbal, qui est inclus dans le rapport annuel du Conseil national.

Plus avant, d'autres objectifs dignes de considération peuvent survenir, qui justifient un ajustement du budget pour l'année financière suivante. Suite au dépôt des rapports de comités et des budgets s'y rattachant, le Comité des finances prépare les prévisions budgétaires de l'année à venir en les prenant en considération.

Les vérificateurs produisent également un rapport énonçant que toutes les sommes ont été comptabilisées, en conformité avec les normes qui veulent que le Conseil national, comme toute autre entité incorporée, doit présenter un rapport de vérification devant les membres votants de la corporation.

À titre d'exemple, voici des informations extraites des états financiers de 2007. J'espère qu'elles vous permettront de mieux comprendre le bien-fondé de votre contribution.

Nous avons un beau pays, mais comme vous le savez, il est très grand. Par conséquent, les frais de déplacement aux assemblées et aux réunions sont élevés : 37 856 \$.

Le bureau national a déménagé de Québec à Ottawa en 2004, réduisant ainsi certains frais de déplacement (quatre membres du comité exécutif demeurent dans la région de la Capitale nationale : Clermont Fortin, 1er v.-p., Marcel Tremblay, 3er v.-p., Germain Souigny, trésorier et Mgr. Peter Schonenbach, conseiller spirituel).

Personnel : Deux employées à temps partiel accomplissent les tâches de bureau et aident la présidente et les membres de l'exécutif dans leurs tâches. Un total de 53 440 \$ a été versé en rémunération.

Relations publiques et médias : Ces coûts comprennent les dépliant, les bulletins et les services de traduction qui servent à maintenir l'intérêt envers le développement et l'expansion. 22 615 \$.

Les frais généraux de bureau et d'administration se sont élevés à 42, 521 \$. Ils comprennent les dépenses relatives au loyer, aux fournitures de bureau, aux télécommunications, aux honoraires professionnelles et aux assurances.

Conseil général international : Tout comme le Conseil national, le CGI a besoin de soutien financier, dans son cas pour maintenir une représentation à l'échelle mondiale. Le montant budgété est de 50 000 \$.

Revue Vincenpaul : La seule façon pour le Conseil national de faciliter la communication entre tous les membres est de publier cette revue nationale. Elle sert à éduquer... comme nous le faisons dans le présent article, elle permet à d'autres confrères et consœurs de partager ce qu'ils accomplissent dans leur localité en vue de répondre aux besoins des pauvres (une façon d'être unis dans une seule famille) et elle apporte du soutien spirituel à tous les membres des conseils et conférences. Bien que nous espérons obtenir une contribution d'abonnement de 20 \$ par année pour chaque revue distribuée, ce n'est pas toujours le cas.

Nous tentons aussi de recueillir des fonds des façon suivantes : vente d'articles tels qu'épinglettes, livres de la Règle, médailles, etc. et collecte de fonds auprès de bienfaiteurs corporatifs. Essentiellement, nous essayons de générer le plus de revenus possibles à l'échelle nationale en vue de maintenir les coûts à un niveau acceptable.

Comme nous le savons tous, les coûts semblent ne jamais « dimi-

nuer », ils tendent au contraire à « augmenter ». Les contributions demandées ont été maintenues à 240 \$ depuis 2004. L'année financière du Conseil national s'étend du 1er avril au 31 mars. Le calcul du montant de 240 \$ demandé par conférence et par conseil se fait en divisant le total du budget requis par le nombre total de conférences et de conseils à travers le Canada.

Chaque président régional reçoit une lettre précisant le montant total qui lui incombe pour l'année financière en cours. Ils sont ensuite responsables de recueillir cette somme parmi leurs conférences et conseils.

Cependant, certains conseils et conférences ne peuvent se permettre de verser 20 \$ par mois, ce qui est parfaitement acceptable. Plusieurs conseils et conférences versent un montant supérieur, ce qui permet de compenser pour les conférences et conseils qui contribuent moins.

Voici comment tout cela fonctionne:

Le nombre de conférences et conseils est calculé dans chaque région et ce nombre est multiplié par 240\$.

Étape 1

Par exemple : Supposons que C.-B. Yukon a 50 conférences et conseils, ce qui correspond à 12 000 \$, le Conseil de l'Ouest, 75 x 240 \$ = 18 000 \$, l'Ontario, 100 conférences et conseils, donc 24 000 \$, le Québec, 150 x 240 \$, donc 36 000 \$ et finalement, l'Atlantique, 50 x 240 \$, donc 12 000 \$.

Contribution

Étape 2

Les totaux de chaque région sont calculés et le bureau national envoie une note au président régional, indiquant le montant de contribution requis pour la région. N'oubliez pas que les chiffres ci-dessus ne sont que des exemples.

Étape 3

Le président régional informe ensuite les membres de sa région pour que les conférences et les conseils fassent parvenir le montant demandé par le Conseil national.

Étape 4

Les conférences et conseils font ensuite parvenir leur contribution au conseil du niveau supérieur, en précisant sur le chèque que ce montant constitue leur contribution au Conseil national.

Étape 5

Seuls les conseils régionaux devraient envoyer des chèques au Conseil national, ce qui permettrait aux conseils régionaux de mieux contrôler les contributions. Le Conseil national ne communique qu'avec les présidents régionaux dans ce processus, et non avec les conférences et conseils, respectant ainsi la ligne de communication établie.

Il serait très utile pour le Conseil national de recevoir les paiements sur une base trimestrielle. Cela permettra de maintenir un solde minimum qui servira à payer les comptes réguliers et à rencontrer les responsabilités salariales. Précisons que les trimestres débu-

tent aux dates suivantes : 1er avril, 1er juillet, 1er octobre et 1er janvier.

Pour tout projet spécial, tel que le module de rayons X pour le Nicaragua, un appel spécial peut être lancé aux présidents régionaux, leur demandant un soutien financier extraordinaire pour le projet. Nous avons notamment reçu une excellente réponse pour ce projet. Un gros « merci » à tous !

Ce qui précède ne représente aucunement l'entièreté du processus budgétaire et des postes comptables. Cela constitue un échantillonnage des dépenses couvertes grâce à vos contributions.

Une remarque importante : Toute région a le privilège de procéder à une évaluation semblable, au moyen d'un processus similaire. Il faut bâtir un budget puis déterminer un droit d'évaluation par conseil et par conférence. Le budget devra être approuvé par les membres votants de la région. Il serait utile que l'évaluation soit différente du montant de la contribution nationale, pour éviter que les conseils et conférences confondent les sommes demandées.

En conclusion, les membres du Conseil d'administration et du personnel du Conseil national sont très prudents et consciencieux dans l'administration des dépenses, et les rencontres et déplacements sont synchronisés afin d'en diminuer les frais.

J'espère sincèrement avoir réussi à aider les membres à mieux comprendre les aspects financiers tels que le budget, les dépenses et l'imputabilité du Conseil national, l'im-

portance de l'audit national (le calcul officiel fait dans toutes les régions pour valider et compter les conférences et conseils) et le rôle des membres dans le processus financier.

Marcel Tremblay, 3e vice-président
Comité des finances

Pour nous rejoindre :

**SOCIÉTÉ DE SAINT-
VINCENT DE PAUL**

Conseil national du Canada

**1247, place Kilborn, Ottawa
ON K1H 6K9**

Tél : 613 738-1118

Fax : 613 738-4789

Courriel : national@ssvp.ca

Toute correspondance avec le Conseil national de la Société de Saint-Vincent de Paul du Canada doit être envoyée à cette adresse.

Que ce soit pour rejoindre un membre du Conseil national, pour faire parvenir un article pour la revue Vincenpaul, pour commander des objets, payer votre abonnement au Vincenpaul, pour faire parvenir votre contribution pour le jumelage, ou tout autre sujet qui relève du Conseil national.

LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ONTARIO MET L'ACCENT SUR L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Quelle est l'importance de notre Assemblée générale annuelle (AGA) ?

L'AGA est l'une des pierres angulaires du partage des meilleures pratiques de la SSVP et du processus décisionnel impliquant les membres et le Conseil d'administration. C'est une occasion d'apprentissage très positive pour les Vincentiens.

Comment impliquer de plus en plus de nos jeunes dans cette expérience propice à la vocation ?

Le Conseil régional de l'Ontario est convaincu qu'il est extrêmement important d'impliquer nos jeunes, tant pour maintenant que pour plus tard, car les jeunes sont l'avenir de la Société.

Vingt-et-un jeunes prendront le train, grâce à un escompte spécial obtenu par le coordonnateur jeunesse du Comité exécutif du Conseil régional de l'Ontario, Carmela Addante. Quinze d'entre eux partiront de Windsor pour se rendre à l'AGA de Québec, du 18 au 28 juin, en compagnie de deux conseillers adultes de la SSVP, et six autres partiront de Kitchener/Waterloo pour la même destination, accompagnés aussi de deux conseillers.

Comment cela a-t-il été rendu possible ?

Le Conseil régional de l'Ontario a débloqué une somme destinée à amortir le coût total, compte tenu de l'importance d'une telle initia-

tive et de leur côté, les jeunes recueillent des fonds pour couvrir leurs dépenses. Le Conseil central Windsor/Essex contribuera aussi un peu au voyage.

À l'heure actuelle, 10 des 11 conférences jeunesse de l'Ontario se trouvent dans la région de Windsor, et un conseil particulier est en formation. Une conférence jeunesse est actuellement en expansion dans la région de Kitchener/Waterloo.

L'Ontario déploie également de nombreux efforts en vue de recruter des jeunes. Le rapport du président John Staley's publié dans le « St. Vinnie's Venue », article 7 (www.ssvp.on.ca – cliquer sur la bande déroulante de St. Vinnie's Venue) vient renforcer les actions entreprises. Le président du Conseil régional de l'Ontario, John Staley, affirme, dans le numéro 7 : « Les activités jeunesse doivent augmenter... N'ayez pas peur d'approcher vos maisons d'enseignement locales : école élémentaire ou secondaire et université...

Contactez vos paroisses avoisinantes et travaillez avec le responsable de la pastorale des jeunes ou le curé de la paroisse. Notre coordonnateur jeunesse du Comité exécutif et moi-même sommes à votre disposition si vous avez besoin d'aide. »

(Vous pourrez lire d'autres nouvelles sur l'implication des jeunes du CPON dans le même numéro du St. Vinnie's Venue, à la page 2.)

Quel est l'évènement mondial le plus important pour les jeunes, ayant lieu tous les deux ans ?

Tout à fait... ce sont les JOURNÉES MONDIALES DE LA JEU-



NESSE (JMJ) – qui se tiendront cette année à Sydney, en Australie, du 15 au 20 juillet. L'une des raisons pour lesquelles le Saint Père ne pourra nous visiter lors du 400e anniversaire de Québec est qu'il doit se rendre aux JMJ !

En ligne avec son plan de promotion de l'engagement des jeunes, le Conseil régional de l'Ontario aide financièrement 5 jeunes désireux de participer aux JMJ (avec un peu d'aide aussi du Conseil national). Carmela dirigera le groupe. Cet évènement est pour les jeunes l'aboutissement de nombreuses années de réflexion et de développement de leur foi. C'est aussi une expérience qui encourage le leadership parmi tous ceux qui y participent. Nous avons très hâte de prendre connaissance du rapport produit par nos jeunes à leur retour de cette belle aventure.

Le Conseil régional de l'Ontario est en pleine campagne jeunesse. Ces deux grands évènements permettront certainement à nos jeunes de mieux comprendre la vocation de la Société et de prendre conscience du rôle joué par tous les Vincentiens, peu importe leur âge. Notre campagne de recrutement est en pleine progression.

Soumis respectueusement,

Nick Volk

IMMACULATA REGIONAL HIGH SCHOOL, KELOWNA BC

KLO Road, là où se trouve l'école secondaire régionale Immaculata, école secondaire catholique de Kelowna, est une route ayant un lien direct tant avec le passé historique de la ville qu'avec son avenir. La Mission de l'Immaculée Conception, fondée par le Père Charles Pandosy et les Oblats de Marie Immaculée, se trouve tout près de l'école moderne et K.L.O. Road - Kelowna Land and Orchards – et lie ainsi les fertiles vergers de la terrasse du sud-est au lac Okanagan et au cours d'eau sur lequel étaient acheminés les fruits et légumes vers le reste du pays bien avant le venue des rails et des autoroutes.

L'école Immaculata fait aussi partie de la voie éducative de l'avenir en compagnie des nombreuses écoles se trouvant sur KLO Road ou à proximité de cette dernière. Les diplômés de ces écoles poursuivront leurs études au Collège Okanagan ou à l'Université UBC de l'Okanagan qui les amèneront de

la Vallée de l'Okanagan vers un univers scolaire et sportif dépassant les frontières de la Colombie-Britannique.

En tant qu'école catholique, l'école secondaire régionale Immaculata a un mandat qui va au-delà des accomplissements scolaires et sportifs. Elle a pour mission de renforcer et rehausser les valeurs et les traditions de la foi catholique qui a pris naissance à la maison, puis reçu des encouragements à l'école primaire Saint-Joseph dans les programmes de catéchisme paroissiaux, pour ensuite progresser vers la maturité à l'école Immaculata.

Nos journaux et médias parlent souvent des réussites des Mustangs, des équipes sportives d'Immaculata et des distinctions scolaires de ses élèves, mais trop souvent, les activités inspirées des valeurs de l'Évangile, telles que la compassion et le partage avec les moins fortunés, n'atteignent pas la une. Les murs du gymnase de l'école et la vitrine de trophées du hall d'entrée reflètent les succès remportés aux plans scolaire et sportif et ils sont maintenant accompagnés d'une bannière con-

sacrant un honneur bien particulier dans le domaine de la compassion et du partage

En effet, lors d'une récente assemblée de l'école, Mme Dana Webster, présidente du Conseil particulier de la Vallée de l'Okanagan de la Société de Saint-Vincent de Paul, a remis à Nigel Edwards et Scott Lawler, respectivement président et vice-président du conseil étudiant, et au directeur de l'école John Campbell, une bannière reconnaissant l'école Immaculata comme bienfaiteur principal de la Société.

« Votre compassion, votre attention et votre partage avec les moins fortunés de notre collectivité sont réellement exceptionnels et dignes d'une mention spéciale. Vous ne faites qu'un avec le Bienheureux Frédéric Ozanam et ses quatre compagnons qui, encore dans la vingtaine, ont fondé à l'Université de la Sorbonne de Paris, en 1833, la Société de Saint-Vincent de Paul maintenant établie dans 144 pays du monde » a remarqué Mme Webster lors de la présentation.

Au cours des sept dernières années, les étudiants ont parrainé, par le biais du conseil étudiant, un jeûne de 20 heures tenu en octobre de chaque année. Ils ont ainsi recueilli près de 50 000 \$ qu'ils ont remis aux quatre conférences de la Société à Kelowna, de même qu'à la Société de bienfaisance Winfield en contribution à sa campagne de paniers de Noël. L'école est le plus grand bienfaiteur dans ce domaine important qu'est le don communautaire.



Mme Fran Hooker, professeur en charge du conseil étudiant, se rappelle le premier jeûne qui a eu lieu en 2000. « Nous nous attendions à ce que 20 à 30 étudiants participent à cette activité devant se dérouler du vendredi après-midi au samedi midi. Pour participer, chaque étudiant devait contribuer au moins 20 \$, passer la nuit à l'école et participer aux activités prévues. Nous sommes restés complètement bouche bée quand 160 étudiants se sont présentés ! » Le nombre a augmenté d'année en année, tant et si bien qu'à la fin du jeûne de 2007, le conseil étudiant a été en mesure de remettre la somme de 5 200 \$ aux quatre conférences, en novembre 2007.

Le jeûne n'est qu'une des diverses activités menées par le conseil étudiant pour recueillir des fonds au profit de causes communautaires. L'année scolaire débute par la marche Terry Fox pour la lutte contre le cancer et la mission du Mexique, qui exige une planification et une levée de fonds continues. Le directeur adjoint de l'école, Ed Frison, combine les tâches administratives, l'enseignement et les exigences de son poste avec les actions au profit du tiers monde qui ont lieu lors de la relâche scolaire du printemps. Le prix d'admission à la danse Boule de neige de Noël comprend des dons en argent ou en denrées non périssables au profit de la banque alimentaire ou de la Saint-Vincent de Paul. Chaque année, la classe terminale choisit la cause qui recevra les dons – les dernières années ont vu des contributions jusqu'à 500 \$ vouées à la Société du cancer ou à l'achat de meubles pour le service de psychia-

trie des jeunes de l'Hôpital général de Kelowna.

Le directeur John Campbell a appuyé le rôle joué par les étudiants, les administrateurs, les enseignants et le personnel de soutien, les parents et les fidèles catholiques en nous disant ceci : « L'énoncé de mission de notre école résume le tout. ' Nous sommes une communauté éducative qui vise à l'excellence et au développement intégral de la personne, tout en aspirant à voir et à faire vivre le Christ dans les autres.' Nous entendons trop souvent les médias soulever les défauts de notre jeunesse d'aujourd'hui. Bien que nous n'entendions pas toujours parler des efforts bénévoles de notre personnel et de nos élèves, rassurez-vous, ils font une réelle différence dans notre communauté et dans le monde en général. Nous encourageons nos étudiants à faire partie de l'anticulture dans leur façon de penser et à chercher des façons d'aider les moins fortunés qu'eux. »

De façon générale, 10 % des profits de tout événement organisé dans l'école sont remis à des œuvres de charité. Les étudiants cherchent à aider au-delà des contributions financières. On peut notamment les voir faire du bénévolat au centre d'accueil, à la fête de Noël organisée par la Saint-Vincent de Paul ou remplir des paniers de Noël pour l'église de l'Armée du salut. Mme Hooker est, dans ses propres mots : « convaincue que nous tendons la main aux autres communautés en n'oubliant jamais que 'catholique' signifie universel. »

Chaque élève de l'école Immaculata doit faire ses 30 heures de travail communautaire par année passée à l'école et plusieurs d'entre eux dépassent largement les 150 heures au cours de leurs cinq années d'études sur le campus de KLO Road –le chemin qui mène à un avenir de foi dans les enseignements du Christ. Ils sont les phares de la foi et la fierté de la collectivité catholique de Kelowna.

Reg Humphries



Jumelage – République dominicaine

En marchant sur leurs traces

par Lynn L'Heureux

Le 16 mars 2008

Lors d'un récent voyage en République dominicaine, Tony et moi avons eu la chance de nous rendre à Santo Domingo, pour visiter les Vincentiens avec qui nous sommes jumelés. La présidente Monica était à ce moment-là aux États-Unis, pour saluer la naissance de son plus récent petit-fils et donner un coup de main à la nouvelle maman.

Nous avons dû voyager pendant cinq heures sur des routes extrêmement cahoteuses, voyant au passage de nombreuses structures ressemblant à des débris, mais qui étaient en réalité des habitations. Plusieurs d'entre elles étaient regroupées en communautés très serrées, bien que l'espace ne semble pas manquer. Le long de la route, des vendeurs offrent du porc barbecue, du poulet et des fruits et légumes, un peu comme au Canada, sauf que les vendeurs sont soit plus jeunes ou plus vieux, car les gens dans la force de l'âge travaillent tous dans des usines ou des hôtels, à un salaire dérisoire, pour faire vivre leur famille.

L'essence se vend aussi cher en République dominicaine qu'ici, à Calgary et la plupart des denrées dans les marchés d'alimentation sont à peine plus abordables qu'ici. Les prix des restaurants sont presque les mêmes que chez nous et

les honoraires des médecins et des dentistes, de même que les médicaments, sont élevés, comme ici. Le billet pour se rendre au travail, aller chez le médecin ou faire les courses à bord d'autobus qui tombent en ruine coûte environ 1,60 \$ (ce qui représente jusqu'à deux heures de travail pour la plupart des gens). Le problème ici est que les salaires sont tellement plus bas. Imaginez-vous, mère monoparentale avec trois enfants, l'une de 15 ans avec un bébé et les deux autres à l'université. La vie est difficile ici, mais en République dominicaine c'est tout un défi. Nous avons rencontré une dame qui est comptable agréée et qui gagne 700 \$ par mois. Comme vous pouvez le constater en considérant le coût de la vie là-bas, un tel salaire la place bien au bas de l'échelle salariale équivalente chez nous.

La liste des salaires misérables n'en finit plus. Les gens prennent soin les uns des autres et travaillent de longues heures, habituellement de 12 à 18 heures par jour, de 5 ½ à 6 jours par semaine. Le salaire le plus bas est probablement celui des femmes de ménage, qui gagnent plus ou moins un dollar de l'heure mais qui, grâce aux pourboires, considèrent qu'elles ont un bon emploi. En réalité, les ouvriers d'usine gagnent encore moins que cela; je n'en ai rencontré aucun. Les policiers gagnent 210 \$ par mois, mais ils ont une voiture à leur disposition et profitent habituellement de repas gratuits et d'autres faveurs variées.

La République dominicaine, nous

annonce fièrement notre guide et traducteur, est le seul pays au monde où vous pouvez décider vous-même de quel côté de la rue vous conduisez. (C'est une blague, bien sûr, mais ce n'en est pas moins vrai). Je gardais les yeux grands ouverts, croyez-moi. Considérant cela, la majorité des gens choisissent de conduire un cyclomoteur ou une motocyclette (sans casque) ou encore d'emprunter les transports en commun, le taxi ou quelque voiture, pour quelques pesos. Les mères s'installent sur le siège de derrière d'une motocyclette avec un petit dans chaque bras et un autre devant. Les gens transportent aussi des meubles, ou même un baril de 45 gallons, sur le cyclomoteur ou la bicyclette. Chaque année, 4 000 meurent d'un accident de la route. Ceux qui ne sont que blessés dans un accident ne vont ni à l'hôpital ni voir un médecin, car ils n'ont ni argent ni assurance. Ils guérissent tant bien que mal et demeurent souvent handicapés, à moins qu'ils ne meurent, et ces morts ne font pas partie des 4 000 mentionnés plus haut. Ceux-là sont les gens morts sur les lieux des accidents.

Nous sommes finalement arrivés à Santo Domingo et avons rencontré la secrétaire de la SSVP nationale, Theresa, et le conjoint de la présidente (Jesus), tout près de la maison de Colomb, dans une cathédrale spectaculaire. Nous avons parlé de leurs projets pendant environ une heure. Ils ont un orphelinat que nous aurions aimé visiter, mais en raison de retards et de crevaisons, nous avons manqué de temps. Ils travaillent actuellement sur un pro-



jet d'aide aux personnes ayant une déficience physique. Les coûts de construction s'élèvent à bien peu par rapport à nos normes, mais représentent pour eux une énorme dépense. Ils font actuellement campagne pour recueillir 59 000 \$. Ces gens sont extrêmement enthousiastes, aimants et généreux.

Nous avons vu dans la cathédrale une statue tenant une boîte dans ses mains, et j'ai dit à Jesus que nous avions dans une de nos paroisses une statue semblable représentant saint Vincent qui tient une boîte pour recevoir les dons. La statue a beaucoup intrigué Jesus et je suis certaine qu'il cherchait dans son esprit comment en faire faire une qui représenterait saint Vincent de Paul. Ils étaient très intéressés par les activités de la SSVP au Canada et aiment beaucoup échanger sur ce qu'ils accomplissent en République dominicaine.

Le temps a passé très vite et ils nous ont remerciés pour la boîte de cadeaux que nous leur avons apportés. Nous les avons remerciés à notre tour pour les cadeaux reçus et nous nous sommes promis de prier les uns pour les autres jusqu'à notre prochaine rencontre.

Nous sommes retournés à Cabarete

fatigués et remplis de l'amour des gens que nous avons rencontrés et avec en tête des pensées et des prières pour les Vincentiens de la République dominicaine et notre SSVP à la maison. Le dimanche, nous sommes allés à l'église à Sosua et avons rencontré d'autres gens tout aussi fantastiques. Nous avons parlé avec un paroissien et le curé au sujet de la SSVP et des œuvres à Santo Domingo. Ils m'ont promis qu'ils entreraient en contact courriel grâce à l'adresse que je leur ai remise. Ils étaient très enthousiastes, car ils travaillent avec un monsieur, que nous avons d'ailleurs rencontré, pour aider les femmes et les enfants haïtiens qui se réfugient en grand nombre en République dominicaine.

Ils gèrent un merveilleux programme conçu pour enseigner la couture aux femmes. Elles cousent des sacs de plage qu'elles vendent sur la plage et cuisinent des pains et des pâtisseries délectables qu'elles vendent aux restaurants et hôtels, une entreprise s'avérant des plus populaires. Certains chauffeurs de taxi donnent la moitié de leurs revenus pour aider les femmes et un artiste remet au projet la moitié du prix payé pour ses toiles. On nous a affirmé que peu de gens sont aussi motivés; c'est peut-être parce qu'ils ont tous besoin d'aide d'une façon ou d'une autre.

Je termine par une histoire qui m'a réchauffé le coeur. Notre ranch de Notre-Dame reine de la paix nous donne des centaines de chapelets que nous donnons dans le Nord et ailleurs. Nous avons décidé d'en



prendre quelques-uns avec nous, pour les distribuer à notre jumeau à Santo Domingo. Ils les ont beaucoup appréciés et les ont distribués aux enfants, en compagnie de petites poupées que ma voisine avait confectionnées pour notre voyage. Nous avons encore quelques chapelets en mains et sommes allés visiter une dame âgée et sa famille. Je lui ai donné un chapelet en lui disant, par le biais de notre interprète, que les chapelets avaient été bénis par l'un des prêtres de notre paroisse. Elle était très contente de recevoir le chapelet et le livre contenant de magnifiques illustrations, mais ses yeux se sont remplis d'eau et elle a levé le cadeau vers le ciel lorsqu'elle a su que son chapelet avait été béni par un prêtre canadien. Elle nous a dit qu'elle commencerait à prier pour le prêtre et toute ma paroisse, et pour les bonnes gens dont elle entendra parler qui travaillent avec la Société de Saint-Vincent de Paul.

Cette rencontre a été le point culminant de notre voyage. Et maintenant, de peur que vous pensiez que nous avons atteint la sainteté, je

Jumelage

tiens à souligner que nous sommes encore avec vous et aspirons encore à la sainteté. En effet, nous avons pris des bains de soleil, nous nous sommes baignés dans les piscines et avons pris des repas décadents et mangé des pâtisseries dont nous devons maintenant tenter de faire disparaître les traces.

Soyez en paix dans tout ce que vous faites et prenez le temps de prier pour les pauvres que vous servez tous les jours, en n'oubliant pas les pauvres des autres pays.



VOUS DEMANDEZ-VOUS QUI VOUS POURRIEZ BIEN AIDER ?

Voici une liste des possibilités de jumelage actuelles. Si vous voyez de l'intérêt à vous jumeler avec un des conseils ou conférences de la liste, n'hésitez pas à me contacter.

Du Salvador :

19 demandes de jumelage reçues tout récemment, une entre autres d'un conseil départemental et une autre du Conseil national (pouvant très bien convenir à un conseil régional)

De la Colombie :

Conseil particulier d'Antioquia – Ce conseil possède une maison où l'on prend soin des aînés pendant la journée.

Conseil particulier Nuestra Senora del Perpetuo Socorro – Ce conseil possède une petite maison de soins aux personnes âgées et 14 maisons.

Conférence San Vicente de Paúl – Cette conférence a un local où se

donne de la formation à des paysans de 60 régions.

Conférence Santa Marta – Cette conférence a un local où elle fournit de l'aide à des gens de la campagne.

Conférence San Nicolás – Cette conférence possède 30 maisons.

Conférence Nuestra Senora de Chiquinquirá – Cette conférence a un local où se donne de la formation et 38 maisons.

Conférence San Antonio de Padua Cette conférence possède une maison de soins infirmiers et 6 maisons.

De la République dominicaine :

Nous avons deux demandes en attente de trouver du jumelage et nous en attendons d'autres bientôt. Ne manquez pas de lire l'article sur ce pays dans le présent numéro du Vincenpaul.

Le formulaire de demande est disponible dans le site internet à

www.ssvp.ca ou auprès de votre président de jumelage régional.

Soumis respectueusement,

Kathy Weswick,
Représentante
du jumelage national
twinning-chair@ssvp.ca



*Kathy Weswick, représentante
Comité national de jumelage*



José Ramon Torremocha,
Président Général International.
Orateur principal lors
de l'AGA 2008, à Québec.

MESSAGE DU PRÉSIDENT GÉNÉRAL INTERNATIONAL

« TOUT PARTAGER »

L'extrait de la lettre de Jacques proposé par le Conseil national du Canada est tout à fait opportun : « C'est par mes œuvres que je te montrerai ma foi... », finissant par un appel énergique : « ...allons vers les pauvres » choisi comme devise de l'Assemblée générale. La raison en est, que tout au long de l'histoire des conférences de Saint-Vincent de Paul, nous avons toujours pensé que le meilleur chemin pour évangéliser et mettre les pauvres en présence du Bon Dieu était de commencer par la démonstration de notre dévouement personnel envers ceux dont nous voulons soulager la souffrance. Il s'agit là d'une irréfutable vérité, enracinée dans notre Société depuis sa fondation, et qui sans doute a fait beaucoup de bien en évitant si souvent un envahissement de l'intimité de celui qui souffre, à cause d'un zèle apostolique employé à mauvais escient et à contretemps.

Néanmoins, je rencontre parfois des confrères qui exagèrent à l'extrême cette manière de se laisser voir à travers leurs œuvres. Au point d'at-

tendre que celui qu'ils visitent découvre le Christ par lui-même au vu de leur seul dévouement, sans jamais oser parler expressément de Dieu et des sentiments qu'ils éprouvent. C'est alors que nous courons le danger de nous laisser voir seulement comme des instruments d'une philanthropie probablement utile, mais exclusivement humaine. Ce comportement m'inquiète outre mesure. En effet, s'il est vrai et possible que les pauvres puissent voir en nos œuvres un appel, il n'en est pas moins vrai qu'en agissant de la sorte nous perdrons l'occasion de partager avec eux une partie importante de ce que nous sommes réellement. C'est-à-dire, notre vocation.

C'est cette relation personnelle elle-même, cette intimité partagée avec celui qui souffre et dont nous voulons soulager la misère, qui nous rapprochera de lui jusqu'à commencer une amitié, laquelle nous permettra d'établir un véritable climat de confiance mutuelle. Lorsque cette relation amicale existe, s'il y a un échange entre les richesses de l'un et de l'autre, une rencontre sincère entre le confrère et celui qui souffre, pourquoi ne pas en profiter alors pour partager aussi la foi ? Pourquoi ne pas lui dire clairement et sans détours que c'est dans la foi que nous trouvons la force et le sens à notre vie ? Mais le faire tout simplement. Sans donner de leçons magistrales ou nous ériger en professeurs, mais en agissant plutôt comme de simples instruments imparfaits et fragiles de l'amour du Bon Dieu.

Ainsi, chers confrères Canadiens, n'oubliez pas d'offrir le témoignage de l'amour du Christ et de son Église envers les plus pauvres, grâce à toutes vos œuvres qui évitent tant de souffrance. Et ensuite,

partagez-le avec d'autres, alors qu'aujourd'hui nous voyons naître tant de nouvelles manifestations de la souffrance chez les plus faibles.

Mais dès que vous en aurez l'occasion, lorsque la prudence ne vous en empêchera pas, que vous aurez atteint le stade de la relation amicale avec celui qui souffre, alors n'oubliez pas de mentionner le Christ dans vos relations. Ne tombez pas dans un faux respect humain qui empêcherait notre ami de voir clairement ce qui nous a motivé au tout début, et qui nous a conduit à partager avec lui le meilleur de chacun d'entre nous. Partagez avec lui notre conviction que Dieu nous aime, et que lui aussi est aimé par Dieu.

Nous devons faire savoir pour autant que notre Société fête en 2008 ses 175 ans d'existence. Ce sera aussi l'anniversaire de la ville de Québec qui fêtera ses 400 ans. Notre nouvelle présidente du Conseil du Canada commence donc son mandat dans l'allégresse d'événements importants.

Félicitations pour ses nouvelles responsabilités. Je sais déjà, pour l'avoir rencontrée récemment lors de notre dernier Comité exécutif international à Paris, qu'elle apportera avec le soutien de son cher Conseil, une collaboration précieuse au Conseil général, dans la plus grande humilité.

Que notre Sainte Mère nous aide à cueillir les plus beaux fruits de cette Assemblée, pour le bien de chacun à titre personnel, et pour le plus grand profit de ceux qui souffrent.

José Ramón Díaz-Torremocha
XIV Président Général de la
Confédération Internationale

Confeder@tio News 12

Des nouvelles de la Société dans le monde entier...

2008... Une année pour la jeunesse Vincentienne...

2008 étant une année de "Journées Mondiales de la Jeunesse", et face à l'impossibilité financière d'organiser une rencontre internationale Vincentienne en Australie, le Conseil Général a décidé d'organiser les « Journées Internationales d'Études de la Jeunesse Vincentienne » en juin. Elles se tiendront à Salamanque, en Espagne du 4 au 8 juin 2008. C'est la résidence des Pères Lazaristes qui accueillera la rencontre (cette même résidence a accueilli l'Assemblée Générale de 2005). Les Journées n'étant ouvertes qu'aux plus jeunes des membres de la Société dans le monde, aucun membre de plus de 35 ans ne pourra y participer.

Jusqu'ici, 73 jeunes de 60 pays ont confirmé leur participation. Bien qu'il soit malheureusement impossible au CGI de couvrir les frais des participants, 35 d'entre eux viendront de pays en voie de développement, grâce au soutien fraternel des pays qui peuvent se le permettre. Si c'est un merveilleux geste de générosité, il reste malheureusement insuffisant, et au moins 16 jeunes souhaitant participer ne peuvent le faire par manque de fonds suffisant dans leur pays. Toute aide pour surmonter cette difficulté sera la bienvenue ! (Vous pouvez envoyer vos chèques au bureau du Conseil national du Canada, à Ottawa. SVP indiquer : JMJ Salamanque).

Tous les membres du Bureau du Conseil Général, ainsi que d'autres

consœurs et confrères d'expérience seront présents pour aider les plus jeunes membres tout au long des Journées de la Jeunesse. L'idée originale est que tous les jeunes qui viendront à Salamanque travaillent, auparavant, avec les jeunes de leur pays pour pouvoir véritablement les représenter. Une page spéciale a été ouverte sur notre site Web, www.ozanet.org et comprend un forum auquel vous pouvez accéder directement par <http://jiejv-fr.blogspot.com>

Les Journées de la Jeunesse ont un double objectif : d'une part, mettre de jeunes membres en contact avec des conférenciers qui pourront contribuer à donner une perspective internationale à leur formation Vincentienne. Les matinées y seront consacrées : les conférences données seront suivies de discussions pendant lesquelles les participants pourront poser des questions et creuser les sujets qui les intéressent. D'autre part, les après-midi seront consacrées à des ateliers.

Les Journées se déroulant sur trois jours, les participants pourront aborder trois thèmes différents (les jeunes et la découverte des nouvelles pauvretés, les jeunes Vincentiens dans les Conférences en tant que représentants de la Sainte Église, et les jeunes Vincentiens et la « fondation permanente » dans les Conférences), soit un par jour. Durant la cérémonie de clôture, les conclusions des participants seront soumises au Conseil Général.

Plus d'infos sur les Journées Mondiales en Australie <http://www.vin-nies.org.au/wyd/international/>



... et pour les Vincentiens "grisonnants"!

Les hasards du calendrier font que cette annonce des Journées de la Jeunesse de 2008 est l'occasion d'une autre annonce !

Grâce à un financement de l'Union Européenne, le CGI va mettre en place, à partir de cette année, un programme sur trois ans destiné à améliorer la collaboration internationale entre nos membres les plus âgés et de fournir une formation aux Vincentiens de plus de 50 ans en Europe, mais aussi à attirer de nouveaux membres. Plus d'informations sur ce programme dans un prochain numéro...

Quelques mots sur VinPaz...

Comme vous le savez, les missions « VinPaz » soutiennent le développement de la Société dans des régions où elle est faible ou absente, et renforce son impact et sa réponse aux besoins par l'engagement de volontaires internationaux dans des missions de longue durée sur place.

Rapport sur le travail effectué en 2007 ...

Le Conseil Supérieur de Zambie a bénéficié d'un programme de formation pour dirigeants (voir Confeder@tioNews n°6) et a pris

l'entière responsabilité d'une ferme gérée depuis 4 ans conjointement par des volontaires VinPaz et les Vincentiens zambiens (voir Confeder@tioNews n°5).

En Haïti, VinPaz a continué de soutenir le Conseil national sur la formation, la planification de projets et la comptabilité. Haïti est le pays le plus pauvre d'Occident. La Société y est active avec 67 Conférences agrégées et plus de 800 membres. Ces 4 dernières années, une équipe de jeunes volontaires VinPaz a travaillé avec le Conseil national sur le développement de la Société. Leur mission ayant pris fin le 29 février 2008, nous leur avons demandé de nous parler de leur expérience dans ce pays... vous trouverez leur témoignage sur la page suivante !

En Ukraine, VinPaz a continué son rôle consultatif au sein d'un projet de la Famille Vincentienne en faveur des enfants de la rue (repas chauds, assistance médicale, garderie, etc.).

... et des plans pour 2008

En 2008, l'équipe VinPaz poursuivra son travail... le programme de formation de dirigeants, déjà mené au Zimbabwe (2006) et en Zambie (2007) va être mené à bien à Nairobi, pour des dirigeants de la Société au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda.

On espère également organiser une mission VinPaz à Cuba, les travaux préparatoires de ces dernières années ayant donné de bons résultats, et le Comité Exécutif International ayant donné son accord de

principe dès novembre 2006. Il est tout de même à noter que cette mission progresse lentement et que les volontaires doivent travailler prudemment en raison de la situation politique délicate de l'île.

Un œil sur... la Mission VinPaz en Haïti

Trois volontaires VinPaz ont participé au projet en Haïti ; Denise Kelly (2003-2006), Catherine Behan (2004-2008) et James Kelly (2006-2008), jeunes Vincentiens irlandais de l'Université de Limerick. Denise était volontaire avec l'Ordre de Malte en Haïti quand elle a rejoint la Conférence locale à Milot. Elle y a rencontré Eduardo Gomez (VPTI) lors d'une réunion du Conseil national, et a accepté son invitation à devenir volontaire VinPaz pour un an (elle y est restée 3 ans !). Catherine et James ont participé à une visite annuelle en Haïti de membres de leur Conférence. Constatant les besoins locaux, ils ont cherché à aider ; VinPaz, présenté par Larry Tuomey (Coordinateur de la Commission) a été le moyen.

Comment avez-vous été reçus par les Vincentiens haïtiens ?

L'immense majorité des Vincentiens haïtiens étaient ravis de notre présence, surtout lorsqu'ils ont compris que la mission de VinPaz était d'aider à développer la Société en Haïti par la formation, et de contribuer à rétablir des liens avec la Société internationale. Nous avons voyagé un peu partout dans l'île et trouvé de la part des membres et dirigeants rencontrés une incroyable hospitalité et un accueil chaleureux. Il y avait des obstacles

et des défis en raison des changements nécessaires au développement de la Société, mais dans l'ensemble, nous avons rencontré beaucoup de soutien de la part des membres et avons lié des amitiés durables.

Quels sont vos principaux succès ?

Nous avons développé un programme de formation en Créole pour les responsables de Conférences qui a été bien reçu, et l'avons présenté un peu partout, à près de la moitié des membres. Nous avons également travaillé sur la transparence et la comptabilité des fonds reçus par le biais d'un système de distribution. Avec le Conseil national, nous avons aidé à organiser des Assemblées, et facilité la communication entre les différentes régions et Conférences.

Nous leur avons fourni une newsletter et de la documentation Vincentienne a été traduite en Créole. Nous avons aidé les Régions à encourager leurs Conférences à développer leur travail en faveur des pauvres par des « initiatives » (microprojets). Nous avons également aidé au démarrage d'un processus de reprise de jumelages avec les États-Unis et le Canada.

A quelles difficultés avez-vous été confrontés ?

L'instabilité du pays, le manque d'infrastructures routières et de communication ont été des défis que nous avons affrontés avec les responsables de la Société. Les différences culturelles ont aussi



pu poser quelques problèmes, parfois importants. Il était à la fois très difficile et bouleversant d'être confrontés chaque jour à la pauvreté et à la souffrance. Comme beaucoup d'Haïtiens, nous avons essayé de faire face à ces difficultés en les remettant entre les mains de Dieu, et en priant pour que Sa volonté soit faite, mais aussi en étant patients et en nous adaptant... et le sens de l'humour nous a parfois aidés dans les moments difficiles !

Pour conclure...

Être volontaires VinPaz en Haïti a été une expérience fabuleuse. Nous avons rencontré beaucoup de merveilleux Vincentiens qui nous ont inspirés par leur dévouement au cœur de tant de difficultés, et nous nous sommes faits beaucoup d'amis. Si les conditions de vies paraissaient austères selon les critères européens, elles avaient leur charme... au moins quelques temps ! Les membres ont apparemment apprécié notre travail, notamment de formation ; il leur a permis de mieux comprendre la Société et d'améliorer leur travail en faveur des pauvres. Nous avons parfois dû assumer des responsabilités d'un niveau un peu élevé pour notre âge, mais c'était un défi intéressant. Le Conseil national d'Haïti et son

Président, Elismé Lesly, ont encouragé notre travail. Nous apprécions aussi le soutien reçu d'Ed Gomez et de Larry Tuomey.

La pauvreté est tellement omniprésente en Haïti que nous avons parfois l'impression de n'avoir aucun impact. Nous avons souvent dû nous rappeler que, malgré notre faiblesse et notre insignifiance, notre témoignage, avec l'aide de Dieu, faisait une différence – même infime – sur la vie des gens que nous avons rencontrés en Haïti.

Un grand merci vincentien à ces trois jeunes !

N'oublions pas...

Comme vous le savez, et les précédents numéros de Confeder@tio-News et les activités de la Commission Technique en attestent, ces derniers mois ont été particulièrement violents en termes de catastrophes naturelles.

Récemment, les villes de Buvaku et de Kabare, dans la province du Sud-Kivu, en République Démocratique du Congo, ont été touchées par un important séisme qui a tué ou blessé de nombreuses personnes, détruit maisons et infrastructures et traumatisé les populations : plusieurs semaines après, de nombreuses personnes vivaient toujours dans la rue, par peur de rentrer chez elles. C'est d'autant plus terrible que la région est également victime d'une violente guerre civile, qui fait des milliers de victimes et de déplacés. La Société fait son possible, avec le soutien du Conseil Général, pour distribuer nourriture et vêtements, couvertures, et matériel de reconstruction



aux victimes de la guerre et maintenant du séisme. Mais les besoins restent énormes.

Madagascar n'est pas épargné : après avoir été frappé par l'ouragan Fame en janvier, l'île a été balayée par l'ouragan Yvan, fin février. La presse internationale fait état de plus de 100 morts, 200.000 sans abris et 315.000 victimes. Toutes les régions de cette grande île ont été touchées, et les besoins sont évidents. La Société de St Vincent de Paul à Madagascar est très active et efficace, et est prête à porter assistance à des milliers de personnes, mais manque cruellement de ressources.

La République dominicaine, alors qu'elle se relevait difficilement des dégâts de l'ouragan Noël, fin 2007, a été frappée en février 2008 par la tempête Olga qui a également fait de très gros dégâts. Ils ont besoin de votre soutien financier !!

Aidez-nous à soutenir la Société

Vous pouvez envoyer vos chèques au bureau du Conseil national, à Ottawa. SVP indiquer quel pays vous désirez aider. MERCI!